



Ce roman se déroule au moment où la Révolution française éclate. Le peuple affamé se soulève contre le roi Louis XVI et la noblesse. Ce sera la fin de la monarchie et des privilèges.

Aimé, le narrateur, a dix ans. Orphelin, il part à la recherche de ses origines.

5 Première étape : Paris, où il découvre un oncle bien mystérieux, qui le fait embaucher comme « tambour » à la Bastille. Paris où règnent misère et révolte.

J'entrai à la Bastille en juin, une date qui ne prend toute son importance que lorsqu'on connaît l'année : 1789. J'avais dix ans. Pour moi, 1789 n'était encore qu'une année de famine et de désordres. Je savais vague-
10 ment que des gens avaient pillé des boulangeries et que la police était complètement débordée. J'étais loin d'imaginer que le travail qu'on me donnait, mon premier travail, allait marquer ma vie à jamais. J'étais encore plus loin de me douter, au début du printemps, que j'entrerais un jour dans cette forteresse. À vrai dire, je n'avais jamais vu la Bastille.
15 Je n'avais jamais vu Paris. Je n'avais même jamais quitté mon petit village breton, ni les jupes de ma grand-tante Gaëline!

Quand j'eus dix ans, ma tante estima qu'il était temps pour moi de connaître autre chose que les poules, les lapins et le peu qu'elle pouvait m'apprendre. Elle me mena à la ville la plus proche, me prit un billet pour
20 Paris, et me fit asseoir sur la banquette d'une diligence qui m'emporta au trot vers la capitale, moi qui n'avais pas fait trois pas hors du village.

– Ton oncle t'attendra à l'arrivée, m'avait-elle dit pour me rassurer. Je lui ai écrit.

Je quittai ma région natale avec pour toute éducation, hormis l'écriture
25 et le calcul, les deux seuls savoirs que ma tante jugeait indispensables à un jeune homme qui veut réussir dans la vie : une politesse parfaite et de l'imagination, ce qu'elle nommait « débrouillardise ».

– Avec ça, m'avait-elle dit, tu iras loin ! Jusqu'à la cour du roi, si tu le souhaites ! Ça te servira de fortune !

30 Cela tombait bien, parce que, comme fortune, je n'avais qu'une petite bourse plutôt plate contenant de quoi manger et dormir durant le trajet. Pour l'avenir, je ne pouvais compter que sur les pâtés et les confitures que ma tante Gaëline avait promis de m'envoyer de temps en temps à condition que je lui écrivais souvent. Elle me confia un sac plein de
35 victuailles à offrir à mon oncle, et m'embrassa en souhaitant que ce ne soit pour la dernière fois.



**1 Réponds aux questions suivantes.**

➤ Quel roi régnait sur la France lorsque la Révolution éclata ?

.....

➤ La Révolution française entraîna un grand changement politique, lequel ?

.....

➤ Où vivait Aimé avant de partir pour Paris ? Justifie ta réponse avec une phrase du texte.

.....

2 Entoure l'année de naissance d'Aimé.

1769 - 1770 - 1779 - 1780 - 1799

Quels éléments du texte t'ont permis de le deviner ?

.....

3 Quelle définition de la « débrouillardise » donne la grand-tante Gaëline ?

.....

.....

4 Colorie le synonyme de « victuailles » (l. 35).

pièces de
monnaie

vêtements

provisions

souvenirs

5 Écris sous les mots en gras qui ils désignent.

« Ton oncle **t'**attendra à l'arrivée », **m'**avait-elle dit pour **me** rassurer.

.....

« **Je** **lui** ai écrit. »

.....

